Marie-Claude Poulin, vétérinaire consultante au Centre de développement du porc du Québec (CDPQ)
marie-claude.poulin@hotmail.co.uk
Christian Klopfenstein, responsable du secteur santé et biosécurité au Centre de développement du porc du Québec (CDPQ)
cklopfenstein@cdpq.ca

Vaccin Influenza régional : prochaines étapes?

L'intérêt pour le vaccin Influenza régional est bien présent. Il est maintenant crucial de mieux comprendre son fonctionnement et d'identifier les éléments à améliorer. Contrairement aux vaccins commerciaux, l'efficacité des vaccins autogènes n'est pas systématiquement validée. C'est pourquoi les Éleveurs de porcs du Québec, en collaboration avec l'équipe santé et biosécurité du CDPQ, ont lancé un projet visant à optimiser certains processus et à documenter plus en détail les facteurs favorisant une bonne immunité.

Immunité

On sait que le vaccin induit une réponse immunitaire très efficace contre les cinq souches actuellement incluses dans le vaccin, 21 jours après la deuxième vaccination. La stratégie la plus courante dans les élevages consiste à vacciner les troupeaux de truies tous les six mois. Les questions posées sont : « Les anticorps sont-ils présents et détectables durant toute cette période ? » « Serait-il préférable de vacciner tous les quatre mois, comme le font certains systèmes de production ? » « Les anticorps de certaines souches disparaissent-ils plus rapidement ? ». Le projet, qui débutera à l'automne 2024, visera à fournir des réponses aux vétérinaires et producteurs et productrices pour ajuster, si nécessaire, leurs programmes de vaccination.

Échec vaccinal

La vaccination reste le moyen le plus efficace et rentable pour prévenir et contrôler l'Influenza en production porcine. Cependant, aucun vaccin Influenza n'est parfait. Pour mieux comprendre pourquoi le vaccin régional fonctionne moins bien dans certains élevages, des investigations seront menées dans des maternités où l'efficacité semble limitée.

Homologie entre le vaccin et la souche circulante

Bien que l'immunité stérilisante soit idéale, elle est rarement atteinte avec la vaccination pour l'Influenza en raison de la capacité du virus à s'adapter pour échapper à l'immunité. Les objectifs de la vaccination sont donc de prévenir les signes cliniques et de réduire, voire éliminer la réplication et l'excrétion du virus, afin de limiter les événements de transmission. Dans le cadre de l'évaluation de l'échec vaccinal, la souche de la ferme sera comparée avec la souche présente dans le vaccin, afin de déterminer si le vaccin a la capacité de protéger contre la souche circulante dans la ferme.

Biosécurité interne, statut des cochettes à l'arrivée et des porcelets au sevrage

Lorsque c'est confirmé que le vaccin devrait protéger, mais que le virus persiste dans un élevage, des suivis réguliers seront effectués sur les cochettes pour vérifier leur négativité et sur les porcelets au sevrage pour valider la stabilité de l'élevage. Lorsque le producteur ou la productrice veut s'engager dans un programme de contrôle ou d'élimination du virus Influenza, les pratiques de biosécurité interne doivent alors être revues et ajustées pendant une période de temps, avec certaines restrictions sur les mouvements des animaux, du personnel et le nettoyage des locaux pendant plusieurs semaines.

Outils de comparaison avec le vaccin Influenza

L'équipe du CDPQ a développé un outil en ligne permettant de comparer les souches identifiées dans les fermes avec celles contenues dans le vaccin. Dans le cadre de ce nouveau projet, des ajustements seront apportés pour améliorer l'information partagée avec les vétérinaires.

Technique d'échantillonnage

Bien que l'utilisation de fluides oraux (cordes) soit une méthode simple pour confirmer la présence d'Influenza dans une ferme, ce type d'échantillon ne peut être utilisé pour le séquençage et la culture du virus, deux actions essentielles pour le développement du vaccin régional. Pour un bon taux de succès en séquençage et isolement viral, les techniques recommandées sont actuellement les écouvillons nasaux et les prélèvements de poumons (nécropsie). Une recherche pour valider d'autres types d'échantillons sera menée afin d'augmenter la quantité de séquences et de cultures virales disponibles.

Analyse spatiotemporelle

Pour mieux évaluer les tendances et l'émergence de nouveaux virus, un outil d'analyse des souches identifiées au Québec permettra de visualiser leur déplacement et leur propagation dans l'espace et le temps. Cette information ajoutera de la précision aux analyses effectuées par les experts. ■

FH L.G. HÉBERT ET FILS LTÉE (abattoir)

Achats de truies et mâles de réforme

Antonio Filice et Mario Côté
Propriétaires

428, rue Hébert
Ste-Hélène de Bagot
Cté Johnson, (Qc)
J0H 1M0

450 791-2630

171164